Numérisation du manuscrit anonyme « Pour les Tirailleurs »

Titre : Pour les Tirailleurs

Auteur : Anonyme

Type : Manuscrit

Date estimée: 1811-1828

Ce document est téléchargeable à cette adresse :
http://www.ffamhe.fr/collectionpalas/pour-les-tirailleurs.pdf

La mise en ligne de cette numérisation entre dans le cadre du projet PALAS et l'ouvrage rejoint la Collection PALAS :
http://www.ffamhe.fr/collection_palas

Instruction sur le Maniement du Sabre.

Par Ordonnance provisoire de Cavalerie n'indiquant pas les moyens d'apprendre à manier le sabre, et l'adresse dans cet exercice tendant, non seulement à la Conservation de l'homme, mais encore à faire un plus grand mal à l'ennemi, on suivra pour l'acquérir l'instruction suivante qui sera donnée successivement par peloton, par escadron et par Régiment.

On Commencera ce travail par faire ouvrir les rangs ensuite le Chef de Peloton Commendera :

1° Garde-à-Vous.
2° Pour le maniement du sabre.
3° Chasseurs par la Droite ou par la gauche = Prenez Votre Distance.
4° Marche.

Au 3e Commendement, l'homme de Droite ou de gauche du 1er et du 2e rang feront exécuter à leurs chevaux un à-droite ou un à-gauche.

Au Commendement marche, les premiers se porteront en avant, les autres feront exécuter successivement un à-droite, ou un à-gauche, se mettront en file, en prenant la distance de deux pas de la tête de leurs chevaux à la Croupe de ceux qui les précident, et lorsqu'ils seront tous rompus, excepté le dernier, l'officier Commendera front : les Chasseurs exécuteront alors un à-droite, ou un à-gauche.

Faire mettre le sabre à la main et Commencer le maniement.

* Nota. après chaque tems replacer le sabre à l'Epaule.

* 1° Haut le sabre. — Position du 1er Rang.
2° Montez — 2 Temps.

Au 1er Commendement, allonger le bras droit, le poignet tourné en tierce, baisser la pointe du sabre à-gauche, l'élever vivement en la faisant passer en Croix le long du bras gauche, ramener la pointe en avant, le bras tendu, le poignet tourné en quarte.

* En rétrécissant le cercle que décrit la pointe du sabre dans le tems du montez, on forme Contre de Tierce et Contre de Quarte.

Au 2e Commendement ; renverser les ongles en l'air, décrire avec la pointe du sabre, un demi-cercle à droite revenir la pointe en avant, le bras tendu et le poignet en quarte. *

En avant. Pointez. en un seul temps.

Raccourcir un peu le bras droit, l'allonger ensuite fortement en dirigeant la Pointe sur la poitrine de l'ennemi, s'élever en même temps sur les étriers emportant le haut du Corps en avant, se remettre après en selle, le sabre à l'épaule.

A Droite — Pointez.

*Le Mouvement du Coup de revers à droite est préférable.

Tourner la tête à droite, rapprocher le poignet à l'épaule gauche, les ongles en dessus, la lame horizontale, diriger la pointe à droite, en allongeant vivement le bras et en avançant l'épaule gauche. *

Coup de Revers à droite.

Tourner la tête à droite, élever la pointe du sabre, en rapprochant le poignet de l'épaule gauche, le détacher ensuite vivement, en allongeant avec force le bras en décrivant un Cercle avec la pointe du sabre.

Coup de Revers en Arrière — à Droite.

Tourner la Tête et le Corps en arrière à droite, en suite Comme au Coup de revers à Droite.

Coup de Tête en avant — Parez.

Élever vivement le poignet, la lame horizontale, en retirant le Coude un peu en arrière.

Ripostez par l'avant — Pointez.

Coup de tête à Droite — Parez.

Tourner la tête à droite, renverser le poignet les ongles en l'air, la pointe du sabre en arrière, parer vivement le Contre-de-quarte.

Ripostez par un Coup de revers — à Droite.

Coup de tête à gauche — Parez.

Tourner la tête à gauche en avançant l'épaule droite, porter le poignet à gauche, la lame horizontale; l'élever vivement en décrivant un demi-cercle avec la pointe du sabre.

Ripostez par à gauche — Pointez.

Coup de tête en arrière — à Droite — Parez.

Tourner la tête en arrière à droite, élever le bras droit de toute sa longueur, baisser la pointe du sabre en arrière à gauche, en lui faisant décrire un Cercle par la parade de Contre-de-quarte.

Ripostez par le Coup de revers en arrière à Droite.

Coup de tête en arrière — à Gauche — Parez.

Tourner la tête en arrière à-gauche, en avançant fortement l'épaule droite, allonger le bras droit de manière que le poignet soit à un pied au dessus de l'épaule gauche, Baisser la pointe du sabre et la relever vivement en lui faisant décrire un demi-cercle.

Ripostez par à Gauche Pointez.

Contre les Cuirassiers.

Même maniement du sabre que contre la Cavalerie légère, en ayant cependant soin de tenir le poignet très haut, soit en pointant, soit en sabrant, afin de toucher toujours sur la figure, dans les yeux ou dans le Cou outre les bras. on devra aussi pointer très bas de manière à atteindre la partie de la Ceinture que ne couvre pas la Cuirasse.

Contre les Lanciers.

Le chasseur approchera le plus promptement et le plus près qu'il pourra le lancier, en le laissant à gauche, Côté qu'il peut difficilement défendre, afin de le pointer; en ayant soin de ne s'en éloigner que lorsqu'il l'aura mis hors de Combat.

Contre l'Infanterie.

Coup-de-Tête — à Droite.

Elever le bras droit, porter le plus fortement possible, un Coup de sabre sur la tête de l'ennemi.

En Avant — Pointez.

Baisser le haut du Corps, retirer le poignet en arrière, allonger fortement le Bras droit, en plongeant la pointe sur la poitrine de l'ennemi.

à Gauche — Pointez

Baisser le haut du Corps, en avançant fortement l'épaule droite à gauche, allonger le bras de toute sa longueur, en dirigeant la pointe sur la poitrine de l'ennemi.

Coup de Bayonnette à Droite — Parez.

Baisser vivement la pointe du sabre à droite, en laissant tomber le bras droit un peu en arrière du Corps, parer vivement le Coup avec le Dos de la lame.

Ripostez par le Coup de Tête.

Coup de Bayonnette à Gauche — Parez.

Tourner la tête à gauche, baisser le haut du Corps en avançant l'épaule droite, le poignet à hauteur de la Ceinture, baisser la pointe du sabre, parer le Coup de Bayonnette, la relevant vivement avec le Dos de la lame.

Ripostez par le Coup de pointe à Gauche.

Quand MM. les Commandans de peloton auront rendu les chasseurs habiles à ces exercices, on les réunira par escadron et ensuite par régimens pour exécuter ensemble le maniment du Sabre.

Il est évident qu'une troupe instruite à ce maniement du sabre aura un très grand avantage sur celle qui ne saurait que celui prescrit par l'ordonnance provisoire de cavalerie, qui est, en général, trop brève pour ce qui

Concerne l'usage des armes. Ce défaut a un inconvénient tel, que presque Jamais à la guerre, aucun régiment de Cavalerie légère ne s'est servi de pistolets, qui est pourtant une arme dont on peut tirer un parti très funeste à l'ennemi. On y a sans doute renoncé par la raison que le Cavalier étant déjà très près de l'ennemi, lorsqu'il doit en faire usage, il ne pourrait pas assez promptement Mettre le Sabre en main, soit qu'il fut dans le fourreau ou pendu au poignet. En effet, ces deux manières offrent les mêmes difficultés et de plus la dernière offre celle de blesser les hommes et les chevaux dans les rangs.

Pour remédier à cet inconvénient, il avait été adopté dans l'ex 31.e de Chasseurs pendant la dernière guerre, un moyen dont ce régiment s'est servi, dans plusieurs Circonstances, avec avantage. Le Chasseur du premier rang, après avoir ajusté les rênes et mis le sabre à l'épaule, le plaçait au Commandement de haut le pistolet, dans la main gauche, la pointe en avant, le tranchant à gauche, et la poignée près de la main, il découvrait le fonte, saisissait le pistolet, l'armait en appuyant le Canon sur l'avant bras gauche et la Crosse contre la Ceinture, élevait ensuite le bout, le poignet à hauteur et à six pouces de l'épaule, la sous-garde en avant, ensuite au moment de la Charge, l'officier faisait rentrer la Croupe de son cheval dans le premier rang, Commandait Joue et feu à quatre pas de l'ennemi, tandis que le 2.e rang tenait haut le sabre. Indépendamment du parti que ce feu serait éprouver à l'ennemi, il produisait un effet moral qui rendait toujours sa défaite d'autant plus facile qu'il était chargé aussitôt à Coups de Sabre.

Pour sentir d'une manière plus sensible l'avantage de cette disposition, Il faut supposer une troupe ennemie employant ces moyens sur nous & Juger ensuite de l'impression qu'elle nous produirait, on reconnaitra sans doute alors, l'utilité de cette instruction qui à dater de ce jour sera suite à celle du maniement du sabre.

Instruction sur le service des tirailleurs.

L'art. XII, de l'école d'Escadron à cheval auquel les auteurs de l'ordonnance de Cavalerie, n'ont consacré que deux pages, laissant beaucoup à désirer sur le service des flanqueurs, il nous a paru nécessaire de donner de plus amples développemens à une instruction aussi importante. Nous avons donc ajouté à cet article tous les mouvemens que devront faire les tirailleurs pour suivre ceux de l'Escadron.

Nous avons aussi pensé que lorsque plusieurs Escadrons réunis sont couverts par une ligne de tirailleurs, il était impossible que la voix du Commandement fût, à cause du feu, se faire entendre sur toute l'étendue de la ligne, et qu'il était nécessaire de substituer du Sonneries aux Commandemens, d'autant plus qu'elles offrions encore l'avantage d'éviter les Commandemens particuliers, qui sont, non seulement d'un mauvais effet, mais encore nuisibles à la précision et à la promptitude du mouvement.

L'Instruction sur le Service des tirailleurs sera d'abord donné par Escadron comme le prescrit l'art. XII, ensuite elle le sera par régimens.

Dans le travail par Escadron, pour habituer les tirailleurs aux diverses Sonneries que nous avons jointes à la fin du présent ordre, on s'inspirera pour l'exécution de tous leurs mouvemens.

Mouvemens des Tirailleurs pour suivre ceux d'un Escadron.

Escadron en Bataille.

Un Escadron étant en bataille, son Commandant veut en couvrir le front par un peloton de tirailleurs. Il Commandera :

= 1.° Garde-à-Vous.

= 2.° 1.er ou 4.e Peloton en tirailleurs.

= 3.° Marche.

Au Commandement de marche, le peloton indiqué se portera en avant, et les Chasseurs se disperseront en tirailleurs. Ils s'étendront de manière à couvrir la totalité du front de l'escadron en débordant les ailes; le Chasseur de droite du premier rang se portera soixante pas en avant. Le Cavalier de droite du second rang qui suivait immédiatement le premier, se portera à sa gauche et sur le même alignement, ainsi de suite.

Les tirailleurs en se portant en avant, feront haut la carabine.

Marche en avant d'un Escadron en Bataille.

Lorsque l'Escadron se portera en avant; on battra la marche; les Tirailleurs marcheront aussi en avant eux, en Conservant l'alignement indiqué

Pour Commencer le feu des tirailleurs.

Lorsqu'on voudra faire Commencer le feu, on en ordonnera la sonnerie. Alors le feu Commencera par la droite du peloton et devra être successivement soutenu. à Cet effet, après que le premier tirailleur de droite aura fait feu, Celui qui est à sa gauche, ne fera le sien que lorsque Celui de droite aura amorcé, ainsi de suite jusqu'à la gauche de la ligne, on ne se règle l'un sur l'autre que pour le premier feu seulement.

Pour faire Cesser le feu des Tirailleurs.

Lorsqu'on voudra faire Cesser le feu des tirailleurs, on en ordonnera la sonnerie

Arrêter l'Escadron.

Lorsqu'on arrêtera l'Escadron, la Sonnerie de halte fera arrêter les tirailleurs

Escadron à droite.

Si l'Escadron tourne à droite, les tirailleurs exécuteront le mouvement par Chasseur à droite, pour venir se placer en tournant à droite, devant le Front et se remettront en ligne en faisant par Chasseur à gauche. Tous Ces mouvements s'exécuteront par la Sonnerie.

Escadron à gauche.

Le Moyen Contraire si l'Escadron tourne à gauche.

Faire gagner du terrain à un Escadron sur son flanc droit.

Lorsqu'un Escadron gagnera du terrain sur son flanc droit par le mouvement de peloton à droite, les tirailleurs exécuteront Celui de par Chasseur à droite et Celui de par Chasseur à gauche, lorsque l'escadron se remettra en Bataille.

Idem, sur son flanc gauche.

Employer les moyen Contraire si l'Escadron gagne du terrain sur son flanc gauche.

Marche en Arrière d'un Escadron en bataille.

Lorsqu'un Escadron, étant éloigné de l'ennemi, marche en arrière pour prendre une autre position, la ligne des tirailleurs exécutera par Chasseur demi-tour à-gauche, pour marcher en arrière et lorsque l'Escadron fera face en tête, les tirailleurs feront par Chasseur demi-tour à droite.

Marche d'un Escadron en Retraite.

Si les forces supérieures de l'ennemi forcent un Escadron de se retirer, si en sa présence, on veut lui faire prendre une position plus avantageuse en arrière, les tirailleurs exécuteront leur retraite en échiquier, ainsi qu'il suit: à la Sonnerie de la retraite, les tirailleurs qui formaient le premier rang du peloton, feront par Chasseur demi-tour à gauche, et marcheront

En arrière jusqu'à la sonnerie pour faire face en tête ; ils se remettront alors par le demi tour à droite. à la même sonnerie, les tirailleurs du second rang feront leur demi-tour à-gauche, viendront passer dans les intervalles du premier rang et ne feront aussi face en tête qu'à la sonnerie, ainsi de suite tant que l'escadron marchera en arrière.

Le Commandant du peloton suivra le mouvement du premier rang, et le maréchal-des-logis, celui du second.

Si on a ordonné au rang qui fait face à l'ennemi, de faire feu, les tirailleurs qui, au moment de la sonnerie pour se retirer, n'auraient pas leurs armes chargées, les chargeraient pendant leur mouvement de retraite et pendant celui du rang qui est en arrière, afin de pouvoir commencer le feu dès qu'ils seront démasqués. Ce feu devra être successif et soutenu comme il a déjà été prescrit.

Faire rompre un escadron par pelotons, pour le passage d'un défilé ou pour marcher vers l'ennemi.

Lorsqu'un escadron marchant en bataille, se rompra par pelotons, soit pour le passage d'un défilé, soit pour marcher vers l'ennemi ; les tirailleurs se réuniront promptement, pour former l'avant-garde de cette colonne, si c'est pour exécuter le passage d'un défilé, les tirailleurs reformeront leur ligne après l'avoir passé. Si la colonne marche à l'ennemi, les tirailleurs, jusqu'à ce qu'ils l'apperçoivent, en formeront l'avant garde, éclaireront les flancs et feront l'arrière garde de cette colonne. Ils seront alors divisés ainsi qu'il suit : (Voir figure 1re de la planche 2.)

Deux tirailleurs marcheront la Carabine haute à 200 pas de la colonne. un brigadier et deux autres tirailleurs à 150 pas ; l'officier avec le reste du peloton à 100 pas. Deux tirailleurs marcheront en file à 100 pas du flanc droit, la Carabine haute, 2 autres à 100 pas du flanc gauche. un brigadier et deux tirailleurs à 100 pas en arrière de la colonne. La distance que devront observer les tirailleurs sera dépendante des localités, mais elle ne pourra pas être moindre que celle ci-dessus indiquée. Lorsqu'un escadron en colonne aura un de ses flancs assuré, les tirailleurs qui devaient l'éclairer rentreront au peloton.

Si l'escadron en colonne, se retire du côté opposé à l'ennemi, l'arrière-garde sera alors composé comme était l'avant-garde en marchant en avant et commencera la même distance de la colonne ; les flancs seront également couverts, et deux tirailleurs commandés par un brigadier formeront l'avant-garde.

Escadron fera halte.

Lorsqu'un escadron fera halte, les tirailleurs formant la petite avant-garde, ceux de l'arrière-garde et les flanqueurs resteront à cheval, l'officier Commandant le reste du peloton pourra faire mettre pied-à-terre, en exigeant toutefois, que chaque tirailleur tienne son cheval en main les rênes sur le Cou du cheval.

Les tirailleurs de l'arrière-garde feront face en arrière et les flanqueurs feront face sur les Côtés.

L'officier aura soin de faire relever les tirailleurs détachés, toutes les fois qu'il le jugera à propos, pour le repos des hommes et des chevaux.

Mouvements des Tirailleurs pour suivre ceux d'un Régiment.

Régim.t en Bataille Couvert par une ligne de Tirailleurs.

Lorsque le Colonel fera Couvrir le front du régiment, par une ligne de Tirailleurs, il Choisira un Commandant parmi les Capitaines en Second, qui joigne au Coup d'œil, l'intelligence et l'activité nécessaire à ce service.

Ensuite il Commandera :

1.° Garde-à-Vous.

2.° 1.er ou 4.e Peloton de chaque escadron 10 pas en avant.

3.° Marche.

A Ce Commandement les pelotons se porteront 10 pas en avant et feront arrêter par leur Chef. on fera aussitôt mettre le mousqueton au Crochet et on le fera Charger. Ensuite le Colonel Commandera :

1.° En Tirailleurs

2.° Marche.

~~A Ce Commandement, les pelotons se porteront 10 pas en avant et feront arrêter par leur Chef. on fera aussitôt mettre le mousqueton au Crochet et on le fera charger. Ensuite le Colonel Commandera.~~

~~1.° En Tirailleurs~~

Les tirailleurs s'étendront alors Comme il a déjà été dit, dans le travail par escadron et de manière à Couvrir la totalité du front du Régiment.

Le peloton de lancier ne devant pas faire partie de la ligne des tirailleurs les 2.e et 3.e pelotons auront fortement la main à gauche en se portant sur la ligne, afin que la gauche dépasse celle du régiment.

La ligne formée, le premier rang du peloton de lancier se portera au galop, par un à-droite par quatre, à 30 pas en arrière du premier peloton des tirailleurs, le deuxième rang, ira en même temps, se placer à 30 pas derrière le 3.e peloton, afin de pouvoir soutenir les pointes qui seraient les plus menacées.

Le mouvement des tirailleurs pour se porter en avant, lorsque le Rgt marchera en bataille, dans le changement de front à-droite ou à-gauche, pour gagner du terrain sur le flanc, pour marcher en arrière, pour se remettre face en tête, pour la retraite en échiquier seront les mêmes que ceux de l'école de l'escadron.

Formation de la Colonne Serrée.

Lorsque le régiment se formera en Colonne serrée, le Commandant des tirailleurs fera sonner le rassemblement et divisera ensuite le Peloton ainsi qu'il suit : (Voir figure 2 de la planche.)

Un peloton formera l'avant-garde ; l'arrière-garde éclaircira les flancs de cette Colonne serrée, en se conformant à la division déjà prescrite pour l'avant-garde d'un escadron marchant en Colonne par peloton.

Le premier rang du peloton de l'arrière marchera à 50 pas en arrière du peloton d'avant-garde pour le soutenir, et à 50 pas du Commandant des tirailleurs qui, avec les deux autres pelotons marchera en bataille à 100 pas de la Colonne.

Le deuxième rang du peloton de l'arrière marchera à 50 pas en avant de l'arrière-garde qui se tiendra à 150 pas de la Colonne.

Changement de direction à droite.

Lorsque la Colonne serrée changera de direction à droite ou à-gauche, le Commandant des tirailleurs fera former à droite ou à gauche, alors, l'avant-garde exécutera ce mouvement.

Déploiement d'une Colonne serrée.

Lorsque la Colonne se déploiera en avant :
le Commandant des tirailleurs fera sonner le rassemblement ; ils viendront promptement reformer la ligne telle qu'elle était dans la marche en bataille.

Déploiement d'une Colonne serrée en arrière.

Lorsque la Colonne se déploiera en arrière :
le Commandant des tirailleurs, après avoir fait sonner le rassemblement, conduira promptement les deux pelotons qu'il a pris de lui pour former la ligne en arrière. Le peloton d'avant-garde et les tirailleurs viendront par le chemin le plus court prendre leur place dans la ligne des tirailleurs.

Formation en bataille d'une Colonne serrée, sur un de ses flancs.

Lorsque la Colonne serrée se formera en bataille sur un de ses flancs, le Commandant des tirailleurs, après avoir fait sonner le rassemblement, viendra reformer la ligne du Côté de la formation.

Compte un Régiment en Colonne par pelotons.

Lorsqu'un régiment se rompra en Colonne par pelotons; les deux Pelotons de réserve des tirailleurs marcheront de même en Colonne et le peloton d'avant-garde marchera par quatre, ainsi que le rang des lanciers, et toujours à la distance indiquée pour la Colonne serrée.

Formation à droite, à gauche, sur la droite, sur la gauche et face en arrière en bataille.

Lorsque le régiment, marchant en Colonne par pelotons, se formera à droite, à gauche, sur la droite, va sur la gauche en bataille, ou face en arrière en bataille; le Commandant des tirailleurs, après avoir fait sonner le rassemblement, viendra, par le chemin le plus court, former la ligne du Côté ou la formation aura lieu.

Passage des lignes en arrière.

Lorsque le régiment exécutera le passage des lignes, les tirailleurs suivront les mouvemens des lignes auxquelles ils appartiendront. Les de la ligne qui est en avant la couvriront, tandis que ceux de la seconde ligne seront réunis en peloton à 25 pas en avant de leurs escadrons. Lorsque la première ligne faisant son mouvement rétrograde, aura passé dans les intervalles de la deuxième, les tirailleurs commenceront leur retraite, en exécutant par chasseur demi-tour à-gauche, et se dirigeant vers les intervalles de la seconde ligne, ils viendront se former par pelotons, à 25 pas devant le front de leurs escadrons. Les tirailleurs de la seconde ligne se dispenseront aussitôt pour la couvrir; ainsi de suite.

Passage des lignes en avant.

Lorsque les lignes se porteront en avant, les tirailleurs passeront dans les intervalles, ou devront passer leurs escadrons, et iront former la ligne à 60 pas de celle de leurs escadrons. alors les tirailleurs de la ligne dépassée, se rallieront à 25 pas en arrière au centre de leurs escadrons.

Passage du défilé en avant.

Lorsque le régiment passera un défilé en avant, le Commandant des tirailleurs fera sonner le rassemblement, passera le défilé, en Colonne, au galop, par pelotons et reformera la ligne lorsque tout sera sorti.

Passage du défilé en arrière.

Lorsque le régiment, étant en bataille, passera un défilé en arrière, le Commandant des tirailleurs, après que le régiment sera formé en arrière

du défilé, fera sonner le rassemblement, et après avoir réuni ses Pelotons passera, à son tour, le défilé pour venir reformer la ligne des tirailleurs.

Marche en avant par échelons. Lorsque le régiment marchera en avant par échelons; Même Mouvement pour les tirailleurs que la marche en avant en bataille.

Marche en arrière par échelons. Lorsque le régiment marchera en arrière par échelons, même mouvement que la retraite en échiquier, que le Commandant ne fera sonner que lorsqu'il jugera avoir assez de terrain pour l'exécuter.

Des Charges. Des tirailleurs audacieux et bien instruits, rendront toujours certain le Succès des Charges, en les employant à propos et en suivant la Manière dont nous nous sommes servi avec avantage dans la dernière Guerre.

Charge sur la Cavalerie. Lorsque le régiment, Couvert par les tirailleurs, rencontrera de la Cavalerie ennemie: le Colonel ordonnera au Commandant des tirailleurs de la charger vivement, Ce mouvement audacieux et la Présence du régiment qui aura suivi de près les tirailleurs produiront sans doute un effet, tel sur Cette Cavalerie, qu'elle n'attendra pas la Charge du régiment. Alors le Colonel enverra à sa poursuite, l'Escadron de lanciers en fourrageurs, qui, le joignant aux tirailleurs devront lui faire éprouver de pertes Considérables. les autres escadrons du régiment suivront, dans le plus grand ordre Ce mouvement, afin de soutenir les tirailleurs et les lanciers, en Cas qu'une Cavalerie fraîche les ramenat. pendant la charge que le régiment exécutera, les tirailleurs et les lanciers se rallieront promptement en arrière, pour se soutenir en Cas de besoin: les tirailleurs formant un escadron, déborderont en arrière, l'aile droite du régiment, tandis que l'escadron de lanciers débordera l'aile gauche, afin que s'il était ramené, ils ne pussent être entraînés par lui, ni gênés pour se porter sur l'ennemi et l'envelopper, s'il Continuait sa poursuite, par le Mouvement d'escadron à gauche fait par les tirailleurs et Celui d'escadron à-Droite fait par les lanciers. le régiment Cessant, sans doute, d'être poursuivi, se raillira promptement, pour recommencer la charge, si elle était nécessaire.

Dans l'hypothèse que la Cavalerie ennemie, Chargée par

la ligne des tirailleurs, fit comme contenance, les tirailleurs passeront par les ailes et par les intervalles des escadrons pour aller sabrer le désordre, tandis que le régiment lui présentera la charge. Il n'est pas douteux encore, qu'une Cavalerie, attaquée de la sorte, quelque bonne qu'elle soit, ne puisse pas résister et fasse demi-tour. alors l'escadron de manière se joindra de même aux fourrageurs aux tirailleurs pour la poursuivre vigoureusement et pour la défaire complètement. Pendant ce temps, le régiment réparera, en marchant, le désordre qui aurait pu se mettre dans ses rangs, pendant la charge, et suivant de près les fourrageurs, il sera toujours prêt à les soutenir. Le ralliement des tirailleurs et du régiment se fera toujours successivement, comme nous l'avons dit dans la première supposition.

Charge sur l'Infanterie.

Nous supposerons maintenant le régiment devant charger une ligne ou un Carré d'Infanterie. on obtiendra encore les plus grands succès, en faisant d'abord charger la ligne des tirailleurs sur cette infanterie, qui trompée par cette apparence de charge, se dégarnira de son feu; alors le régiment, qui aura suivi le mouvement des tirailleurs, fondra sur elle et profitant du désordre et de l'impression que cette ruse aura produit devra passer sur le corps de cette infanterie.

Charge sur l'Artillerie.

Il nous reste à prouver l'avantage des bons tirailleurs sur l'artillerie. Nous supposerons le régiment ayant reçu l'ordre de garder une position une Batterie ennemie vient s'établir devant lui. Si les Canonniers ne sont pas inquiétés, ils ajusteront tellement bien, que peu de coups de Canon manqueront les rangs, et feront éprouver au régiment, non seulement de pertes considérables, mais encore produiront un effet funeste sur le moral des chasseurs. L'ennemi, après avoir ainsi rempli son but, ne manquera pas de charger le régiment, ce qui sera de le rompre facilement. On préviendra encore ce désastre, en envoyant un ou deux pelotons en fourrageurs sur cette batterie, pour en sabrer les Canonniers; si la troupe qui doit les soutenir, vient promptement à leur secours, il s'établira en présence de la batterie, un combat de tirailleurs, qui empêchera de tirer ou diminuera qui rendra plus lente et plus incertaine les coups; on conservera ainsi beaucoup d'hommes et de chevaux et même on aura en la chance de s'emparer

de Ces pièces, s'elles étaient faiblement soutenues, sans que le régiment se soit déplacé de sa position qu'il aurait ordre de tenir.

En Considérant les succès importants que nous exigeons des tirailleurs, on pourrait penser que l'audace qu'ils doivent employer pour les obtenir, doit être très dangereuse; il nous suffira, pour prouver le Contraire, de joindre quelques réflections sur les résultats des charges qu'ils auront exécutées, dans les suppositions que nous avons faites Ci-dessus.

Une ligne de tirailleurs chargeant une ligne de Cavalerie ne doit pas craindre que Celle-ci s'ébranle pour la Charger, Car le désordre qu'une Pareille Charge, sur des Cavaliers clair-semés, mettrait dans les rangs, la laisserait hors d'état de soutenir la charge des escadrons qui suivront toujours les tirailleurs. Ainsi Cette Cavalerie, pour faire bonne Contenance, devra supporter le feu et même les Coups de sabre des tirailleurs, sans pouvoir faire Aucun mouvement pour s'en garantir. Car Comment mettrait-elle son Second rang à l'abri des Coups de sabre des tirailleurs? elle ne pourrait s'en occuper qu'en faisant faire demi-tour, Ce qui l'exposerait infaillib-lement à être défaite par le régiment qui soutient les tirailleurs.

Ensuite, il faut bien se pénétrer que, quelque Considérable que soit une ligne de Cavalerie, on n'a jamais à Combattre qu'un front égal au sien, Ainsi un peloton peut impunément braver Cent Escadrons de Cavalerie, sans Craindre qu'ils fassent le moindre mouvement pour le Charger. on fera sans doute observer que l'ennemi peut envoyer deux ou quatre pelotons sur Celui des tirailleurs, mais dans Ce Cas, il évitera par sa prompte retraite, d'être enveloppé et il lui suffira d'avoir quelques pas d'avance, sur les Cavaliers ennemis, pour ne pas Craindre d'en être atteints, et il aura pourtant produit Cet étonnement qui, en donnant une haute idée de l'intrépidité de nôtre Cavalerie, rendra plus timide Celle de l'ennemi. Ainsi, un officier de Cavalerie légère, et surtout de tirailleurs, qui a su inspirer de la Confiance à son peloton et l'animer par son audace, pourra entreprendre, sans danger, tout Ce qu'il voudra, sur une ligne de Cavalerie ennemie.

En Calculant maintenant, l'impression que fait une ligne de Cavalerie Bien déterminé, se précipitant sur une ligne d'Infanterie et qui la force à se dégarnir d'un feu qu'un sentiment naturel de Crainte, rend toujours mal assuré, et par Conséquent peu meurtrier, on sera rassuré sur les dangers que semblent courir ces Cavaliers.

Enfin, en envoyant vingt ou quarante tirailleurs, très éparpillés, sur une Batterie, peut-on penser qu'elle usera sur eux son boulets et sa mitraille?

- Non.

Cette charge inopinée mettra, au Contraire, l'effroi parmi les Canonniers qui s'enfuiront, ou qui auront à Combattre d'une manière désavantageuse Contre Ce Cavalier entreprenants. Si, au Contraire, Comme nous l'avons déjà dit, l'ennemi envoyait des tirailleurs pour les opposer aux nôtres, il s'établirait alors, entr'eux un Combat peu dangereux, mais qui Cependant Remplirait nôtre but, Celui d'empêcher la batterie de faire feu, et de prévenir ainsi la perte en homme et en chevaux que le régiment aurait éprouvée.

On pourrait, Sans Doute, Citer beaucoup d'autres Circonstances de la guerre, qui prouverait encore d'une manière péremptoire, l'utilité des tirailleurs, Mais nous nous bornerons à Celles que nous avons indiquées, et nous Concluons qu'il est de toute nécessité, de bien exercer tous les chasseurs au métier de Tirailleurs; afin que si la guerre venait à se déclarer, on peut choisir facilement, pour Ce Service important, dans Chaque escadron, les hommes les plus intelligens, les plus lestes et de la bravoure la plus décidée.

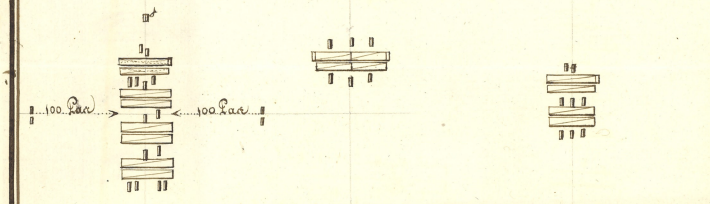
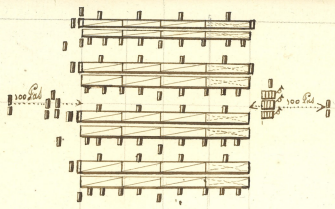
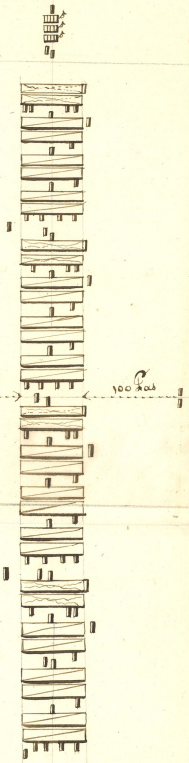


Figure 1re.

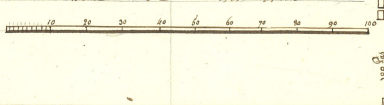
Figure 2eme.

Figure 3eme.

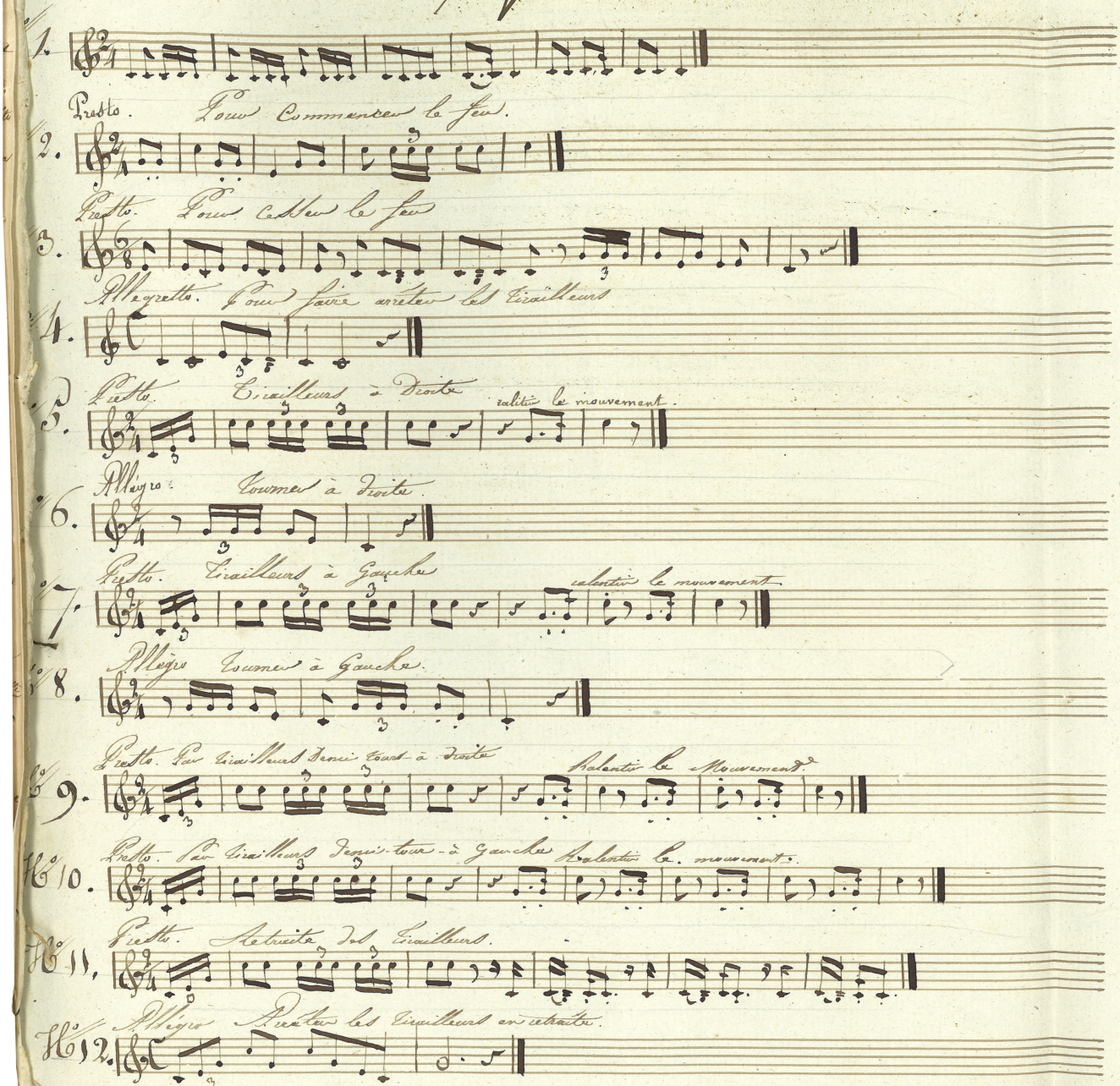


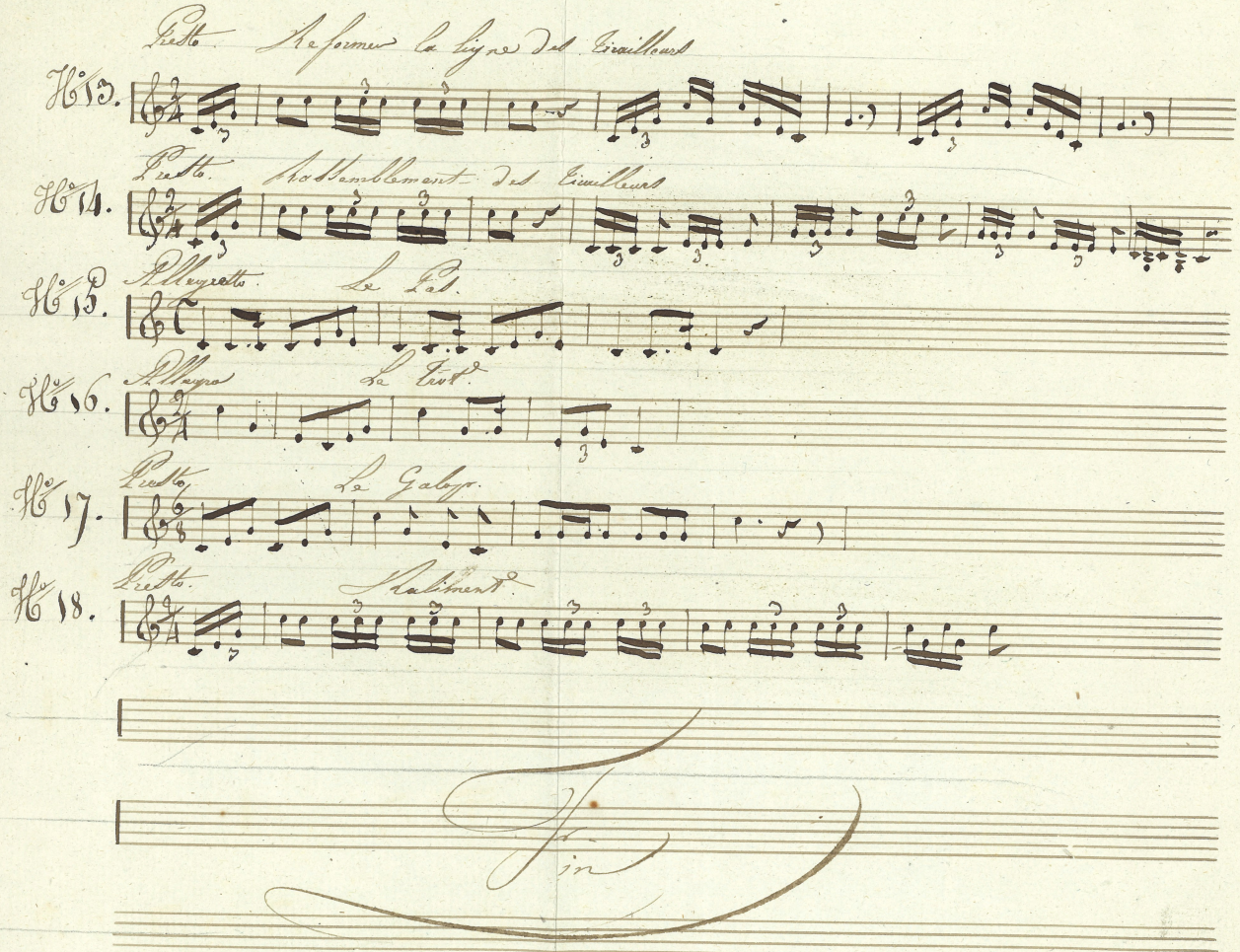


Echelle de Cent Pas



Marche pour faire sortir les Tirailleurs en avant




Presto. Se former la ligne des Tirailleurs
N°13.
Presto. Rassemblement des Tirailleurs
N°14.
Allegretto. Le Pas.
N°15.
Allegro. Le Trot.
N°16.
Presto. Le Galop.
N°17.
Presto. Ralliement
N°18.
Fin

